

BRUXELLES-CAPITALE

**ASSEMBLEE REUNIE
DE LA COMMISSION
COMMUNAUTAIRE
COMMUNE**

SESSION ORDINAIRE 2000-2001

21 JUIN 2001

PROJET D'ORDONNANCE

**portant assentiment à
la convention n° 182
concernant l'interdiction des pires formes
du travail des enfants et l'action immédiate
en vue de leur élimination
adoptée par
la Conférence internationale du travail
à Genève, le 17 juin 1999**

Exposé des motifs

La convention que le Collège réuni soumet à votre assentiment concerne l'interdiction des pires formes de travail des enfants et l'action immédiate en vue de leur élimination.

I. Le contexte de la convention

L'Organisation internationale du Travail a toujours accordé une grande importance à la lutte contre le travail des enfants. Déjà, lors de la toute première Conférence du Travail en 1919, l'organisation a promulgué une convention imposant un âge minimum pour être occupé dans l'industrie.

La Convention n° 138 concernant l'âge minimum d'admission à l'emploi adoptée en 1973 constitue un jalon important dans la lutte contre le travail des enfants. Contrairement à toutes les conventions précédentes sur le

BRUSSEL-HOOFDSTAD

**VERENIGDE VERGADERING
VAN DE
GEMEENSCHAPPELIJKE
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE**

GEWONE ZITTING 2000-2001

21 JUNI 2001

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**houdende instemming
met het verdrag nr. 182
betreffende het verbod van de ergste vormen
van kinderarbeid en de onmiddellijke actie
met het oog op de afschaffing ervan
aangenomen door de
Internationale Arbeidsorganisatie
te Genève op 17 juni 1999**

Memorie van toelichting

Het verdrag dat het Verenigd College u ter instemming voorlegt, betreft het verbod van de ergste vormen van kinderarbeid en de onmiddellijke actie met het oog op de afschaffing ervan.

I. De achtergrond van het verdrag

De Internationale Arbeidsorganisatie heeft steeds veel belang gehecht aan de strijd tegen kinderarbeid. Reeds op de allereerste Arbeidsconferentie in 1919 vaardigde de organisatie een verdrag uit dat een minimumleeftijd voor tewerkstelling in de industrie oplegde.

Een belangrijke mijlpaal in de strijd tegen kinderarbeid is het verdrag nr. 138 betreffende de minimumleeftijd voor toelating tot het arbeidsproces dat in 1973 werd uitgevaardigd. In tegenstelling tot alle eerdere verdragen over kin-

travail des enfants, le problème n'a pas été approché cette fois de façon sectorielle mais de façon globale. L'objectif était d'éliminer le travail des enfants en obligeant les pays qui ratifiaient la convention à imposer un âge minimum d'accès au marché du travail qui était lié à la fin de la scolarité obligatoire.

Dans la pratique, un grand nombre de pays en voie de développement mais aussi des pays industrialisés parurent avoir des difficultés à ratifier cette convention. Souvent, il y avait des obstacles d'ordre technique. Toutefois, dans de nombreux pays, c'est surtout la volonté politique d'éliminer le travail des enfants qui faisait défaut. Le travail des enfants apparaît en effet être un phénomène complexe qui est étroitement lié au niveau de développement général du pays, à la problématique de la pauvreté, à l'accessibilité ou non de l'enseignement mais qui est aussi déterminé par des facteurs culturels.

En outre, une enquête plus ciblée de l'O.I.T. a montré que le travail des enfants est beaucoup plus fréquent que ce que l'on pensait jusqu'à présent. L'O.I.T. estime à 250 millions le nombre d'enfants ayant entre 5 et 14 ans qui ont travaillé pour un revenu en 1999. La moitié d'entre eux travaillaient à temps plein et étaient privés de facto d'enseignement.

C'est pourquoi, l'Organisation internationale du Travail a décidé au milieu des années nonante d'aborder autrement la lutte contre le travail des enfants et de travailler avec des priorités claires. La priorité fut donnée à la lutte contre les pires formes de travail des enfants qui sont jugées intolérables, quel que soit le niveau de développement d'un pays. Afin d'éliminer ces pires formes de travail des enfants, on estima nécessaire d'avoir de nouveaux instruments spécifiques. Lors des conférences du travail de 1998 et 1999, on négocia selon la procédure de la double délibération une nouvelle convention et une recommandation afférente sur ce sujet.

Il convient de souligner que ces nouveaux instruments sont censés compléter et non remplacer la convention n° 138 et la recommandation concernant l'âge minimum d'admission à l'emploi. Le préambule de la nouvelle convention affirme en effet explicitement que la convention n° 138 et la recommandation afférente restent « les instruments fondamentaux » en matière de travail des enfants.

Néanmoins, il y avait un grand consensus sur la nécessité de nouveaux instruments et sur le contenu de ceux-ci. Ceci est ressorti de l'approbation unanime du texte de la convention.

II. Le contenu de la convention et les possibilités de ratification

Dès le départ, on a opté pour un texte de convention court qui puisse être ratifié par un maximum de pays.

derarbeid, werd het probleem ditmaal niet sectorieel maar globaal benaderd. De doelstelling was om kinderarbeid af te schaffen door de ratificerende landen te verplichten een minimumleeftijd voor toetreding tot de arbeidsmarkt op te leggen die gekoppeld werd aan het beëindigen van de leerplicht.

In de praktijk bleken veel ontwikkelingslanden maar ook geïndustrialiseerde landen moeilijkheden te hebben met de ratificatie van dit verdrag. Vaak waren er technische hinderpalen. Bij veel landen ontbrak echter vooral de politieke wil om kinderarbeid daadwerkelijk af te schaffen. Kinderarbeid blijkt immers een complex fenomeen dat nauw verbonden is met het algemeen ontwikkelingsniveau van het land, de armoedepolitiek, het al dan niet toegankelijk zijn van onderwijs maar dat ook bepaald wordt door culturele factoren ...

Daarenboven wees steeds gericht onderzoek van de IAO uit dat kinderarbeid veel meer voorkomt dan tot dusver werd aangenomen. De IAO schat het aantal kinderen tussen 5 jaar en 14 jaar dat in 1999 voor een inkomen werkte op 250 miljoen. Daarvan werkte de helft voltijds en was dan ook de facto verstoken van onderwijs.

Daarom besliste de Internationale Arbeidsorganisatie in het midden van de jaren '90 de strijd tegen kinderarbeid anders aan te pakken en met duidelijke prioriteiten te werken. Er werd voorrang gegeven aan de bestrijding van de ergste vormen van kinderarbeid die onaanvaardbaar worden bevonden ongeacht het ontwikkelingsniveau van een land. Om deze ergste vormen van kinderarbeid af te schaffen werden nieuwe specifieke instrumenten nodig geacht. Op de arbeidsconferenties van 1998 en 1999 werden er volgens de procedure van dubbele beraadslaging een nieuw verdrag en een bijhorende aanbeveling over dit onderwerp onderhandeld.

Er dient onderstreept te worden dat deze nieuwe instrumenten een aanvulling en geen vervanging beogen te zijn van het verdrag nr. 138 en de aanbeveling betreffende de minimumleeftijd voor toegang tot het arbeidsproces. De preambule van het nieuwe verdrag stelt immers uitdrukkelijk dat het verdrag nr. 138 en de bijhorende aanbeveling « de fundamentele instrumenten blijven » inzake kinderarbeid.

Niettemin was er een grote consensus over zowel de nood aan als de inhoud van de nieuwe instrumenten. Dit bleek uit de unanieme goedkeuring van de verdragtekst.

II. De inhoud van het verdrag en de mogelijkheden voor ratificatie

Van bij de aanvang werd er geopteerd voor een korte verdragtekst die door een maximum aantal landen kan wor-

L'O.I.T. espère une ratification quasi universelle par analogie avec la Convention relative aux droits de l'enfant. De toute façon, la nouvelle convention est reprise dans les conventions fondamentales de l'O.I.T.

C'est pourquoi, la convention ne compte que 8 articles de contenu. Les autres 8 articles sont des articles de pure procédure.

L'article 1^{er} oblige chaque pays qui ratifie la convention à prendre des mesures immédiates et efficaces pour interdire et éliminer de toute urgence les pires formes de travail des enfants.

Les articles 2 et 3 contiennent les définitions et sont les articles clés de la convention.

L'article 2 définit dans cette convention l'enfant comme toute personne de moins de 18 ans. Il se base sur l'article 1^{er} de la Convention relative aux droits de l'enfant mais contrairement à cette dernière, il n'accorde aucune dérogation aux pays où la majorité commence plus tôt dans la législation nationale. Cette convention utilise dès lors une limite d'âge uniforme et introduit, avec la limite d'âge de 18 ans, un seuil de protection élevé.

L'article 3 définit les pires formes de travail des enfants.

Celles-ci couvrent notamment la vente et la traite des enfants et leur travail forcé y compris en vue de leur utilisation dans des conflits armés; leur implication dans des activités de prostitution ou pornographiques, ou dans des activités illicites (trafic de stupéfiants) et les travaux nuisibles à leur santé, sécurité ou moralité.

Le droit pénal, le droit humanitaire en vigueur, des conventions internationales déjà ratifiées par la Belgique, la loi du 29 juin 1983 concernant l'obligation scolaire, la législation relative au travail des enfants et aux jeunes travailleurs (notamment la loi sur le travail du 16 mars 1971 modifiée par la loi du 5 août 1992, l'arrêté royal du 11 mars 1993 relatif au travail des enfants), la loi du 4 août 1996 sur le bien-être au travail, l'arrêté royal du 3 mai 1999 relatif à la protection des jeunes au travail, le règlement général sur la protection du travail couvrent ces pires formes de travail des enfants.

L'article 4 explicite comment il faut déterminer une des pires formes du travail des enfants, à savoir les travaux « nuisibles » qui sont définis de façon vague. C'est à la législation nationale ou à l'autorité compétente qu'il incombe de définir ces travaux dans une liste nationale. L'article prévoit le rôle des organisations d'employeurs et de travailleurs dans cette concertation nationale.

den geratificeerd. De IAO hoopt naar analogie met het Verdrag inzake de rechten van het kind op een haast universele ratificatie. In elk geval wordt het nieuwe verdrag toegevoegd aan de basisverdragen van de IAO.

Het verdrag telt dan ook maar 8 inhoudelijke artikelen. De overige 8 artikelen zijn de gebruikelijke procedurele artikelen.

Arikel 1 verplicht elk land dat het verdrag ratificeert onmiddellijk doeltreffende maatregelen te nemen om de ergste vormen van kinderarbeid te verbieden en dringend af te schaffen.

De artikelen 2 en 3 bevatten de definities en zijn de sleutelartikels van het verdrag.

Artikel 2 definieert in dit verdrag een kind als elkeen beneden de 18 jaar. Het is gebaseerd op artikel 1 van het VN-Verdrag inzake de rechten van het kind maar staat in tegenstelling tot dit verdrag geen uitzonderingen toe voor landen waar de nationale wetgeving de meerderjarigheid bepaalt op een leeftijd onder de 18 jaar. Dit verdrag handelt dan ook een uniforme leeftijdsgrens en voert met de leeftijdsgrens op 18 jaar een hoge beschermingsdrempel in.

Artikel 3 definieert de ergste vormen van kinderarbeid.

Het betreft de verkoop van en de handel in kinderen en hun gedwongen tewerkstelling met inbegrip van hun inzet in gewapende conflicten, hun aanwending voor prostitutie en pornografie of voor criminele activiteiten (trafiek van verdovende middelen) en de werkzaamheden die schadelijk zijn voor hun gezondheid, hun veiligheid of hun moraliteit.

Al deze vormen van kinderarbeid worden behandeld in het Belgische strafrecht, het Belgische humanitair recht, in reeds eerder door België bekrachtigde internationale verdragen, in de wet van 29 juni 1983 betreffende de schoolplicht, in de Belgische wetgeving inzake kinderarbeid en jeugdige werknemers (met name de arbeidswet van 16 maart 1971, gewijzigd bij wet van 5 augustus 1992, het koninklijk besluit van 11 maart 1993 betreffende de kinderarbeid), in de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn op het werk en het koninklijk besluit van 3 mei 1999 betreffende de bescherming van de jongeren op het werk en het algemeen reglement voor de arbeidsbescherming.

Artikel 4 verduidelijkt hoe één van de ergste vormen van kinderarbeid, namelijk de « schadelijke » werkzaamheden die in de definitie vaag omschreven worden, moet bepaald worden. Het definiëren van deze werkzaamheden via een nationale lijst wordt aan de nationale wetgeving of bevoegde overheid overgelaten. Het artikel bepaalt de rol van de werkgevers- en werknemersorganisaties in dit nationaal overleg.

Sans imposer des exigences minimales, des indications sont données pour définir les travaux dangereux. Il faut notamment tenir compte des normes internationales pertinentes en la matière et en particulier des paragraphes 3 et 4 de la recommandation concernant les pires formes de travail des enfants. Ceci signifie que les travaux suivants doivent être envisagés sans obligation toutefois de les reprendre dans la liste :

- les travaux qui exposent les enfants à des sévices physiques, psychologiques ou sexuels;
- les travaux qui s'effectuent sous terre, sous l'eau, à des hauteurs dangereuses ou dans des espaces confinés;
- les travaux qui s'effectuent avec des machines, du matériel ou des outils dangereux ou qui impliquent de manipuler ou porter de lourdes charges;
- les travaux qui s'effectuent dans un milieu malsain pouvant, par exemple, exposer des enfants à des substances, des agents ou des procédés dangereux, ou à des conditions de température, de bruit ou de vibrations préjudiciables à leur santé;
- les travaux qui s'effectuent dans des conditions particulièrement difficiles, par exemple pendant de longues heures ou la nuit, ou pour lesquels l'enfant est retenu de manière injustifiée dans les locaux de l'employeur.

D'autres normes internationales non précisées plus avant dont il faut tenir compte sont par exemple les normes de l'O.I.T. concernant le travail de nuit, les produits toxiques, ...

Notons que l'autorité compétente doit localiser les formes de travaux dangereux qu'elle a sélectionnées.

L'article accorde également un grand rôle aux partenaires sociaux qui doivent obligatoirement être consultés lors de la composition, de l'examen périodique et de l'éventuelle actualisation des listes nationales ainsi que pour la localisation des travaux dangereux.

Il est envisagé que le Ministère de l'Emploi et du Travail soit l'autorité compétente et organise la consultation des organisations d'employeurs et de travailleurs.

Notons que les travaux « nuisibles » sont déjà interdits en droit belge par les réglementations précitées sur le travail des enfants et jeunes travailleurs et sur la protection des jeunes au travail.

Zonder minimumvereisten op te leggen, worden er aanwijzingen voor de definiëring van de gevaarlijke werkzaamheden gegeven. Er moet met name rekening worden gehouden met de relevante internationale normen terzake en in het bijzonder met de paragrafen 3 en 4 van de aanbeveling over de ergste vormen van kinderarbeid. Dit betekent dat bij het opstellen van de lijst de volgende werkzaamheden moeten worden overwogen zonder evenwel verplicht opgenomen te worden :

- de werkzaamheden die kinderen blootstellen aan fysieke, psychologische of seksuele mishandelingen;
- de werkzaamheden die ondergronds, onder water, op gevaarlijke hoogtes of in benauwde ruimtes worden uitgevoerd;
- de werkzaamheden die worden uitgevoerd met machines, materieel of gevaarlijk gereedschap of waarbij zware lasten moeten worden getorst of gedragen;
- de werkzaamheden die worden uitgevoerd in een ongezonde omgeving, waarin bijvoorbeeld kinderen kunnen worden blootgesteld aan gevaarlijke stoffen, agentia of procédés of aan een temperatuur, lawaai of trillingen die schadelijk zijn voor hun gezondheid;
- de werkzaamheden die worden uitgevoerd in bijzonder moeilijke omstandigheden, bijvoorbeeld gedurende vele uren of 's nachts of waarvoor het kind op ongegronde wijze in de lokalen van de werkgever wordt opgehouden.

Andere niet nader gepreciseerde internationale normen waarmee rekening moet worden gehouden, zijn bijvoorbeeld de IAO-normen inzake nachtwerk, toxische stoffen ...

Opmerkelijk aan dit artikel is dat de bevoegde overheid de door haar geselecteerde vormen van gevaarlijke werkzaamheden moet lokaliseren.

Het artikel kent eveneens een grote rol toe aan de sociale partners die verplicht dienen geraadpleegd te worden bij het opstellen, het periodiek onderzoek en de eventuele actualisatie van de nationale lijsten alsook bij de localisatie van de gevaarlijke werkzaamheden.

Er wordt voorgesteld dat het Federaal Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid de bevoegde overheid wordt en instaat voor het overleg met de werkgevers- en werknemersorganisaties.

Er dient opgemerkt te worden dat de « schadelijke » werkzaamheden in het Belgisch recht verboden zijn door de reeds vermelde reglementeringen van kinderarbeid en jeugdige werknemers en bescherming van jeugdige werknemers.

L'annexe à l'arrêté royal du 3 mai 1999 relatif à la protection des jeunes au travail donne d'ailleurs une liste non limitative mais très exemplative et concrète de travaux dits dangereux en Belgique à l'élaboration de laquelle les partenaires sociaux ont participé.

De plus, tout employeur doit effectuer, renouveler et adapter au moins une fois par an, une analyse des risques destinée à pouvoir identifier toute activité susceptible de présenter un risque spécifique et qui pourrait faire partie de la liste des travaux dangereux.

Les mesures qui sont nécessaires pour la mise en œuvre effective de la convention sont expliquées dans les articles 5 à 8 inclus.

Ainsi, chaque pays doit-il désigner ou établir si nécessaire un mécanisme de contrôle qui surveille l'exécution de la convention (article 5).

Ce contrôle sera exercé par les inspections de travail dans le cadre habituel de leurs missions traditionnelles.

Selon l'article 6, chaque pays signataire doit aussi élaborer et mettre en œuvre des programmes d'action nationaux en vue d'éliminer ces pires formes de travail des enfants. L'article explicite également l'apport – obligatoire – des employeurs et des travailleurs lors de l'élaboration des programmes d'action nationaux et prévoit la possibilité de consulter d'autres acteurs.

Le programme national sera élaboré par le Ministère fédéral de l'Emploi et du Travail en concertation avec les autres autorités compétentes. Les consultations recommandées s'effectueront au sein des organes d'avis existants.

L'article 7 détaille les autres mesures que les pays signataires doivent prendre pour mettre la convention en œuvre.

Le paragraphe 1^{er} fixe l'établissement et l'application de sanctions pénales ou d'autres sanctions, le cas échéant.

Plusieurs législations en vigueur couvrant des activités relevant des pires formes du travail des enfants contiennent des sanctions pénales. À ce stade ces sanctions ne requièrent pas de modifications législatives. Par ailleurs, il sera tenu compte de la négociation en cours d'un Protocole facultatif à la Convention des Droits de l'Enfant relatif à la vente d'enfants, la prostitution infantine et la pornographie impliquant des enfants et du projet de loi sur la protection pénale des mineurs qui amélioreront et renforceront la protection des mineurs jusqu'à 18 ans.

La référence faite à l'utilisation des enfants dans les conflits armés n'affecte pas les règles plus protectrices relevant

Het koninklijk besluit van 3 mei 1999 betreffende de bescherming van jongeren op het werk heeft als bijlage een weliswaar niet exhaustieve maar toch zeer exemplarische en concrete lijst van in België als gevaarlijk te bestempen werkzaamheden die in samenspraak met de sociale partners werd opgesteld.

Bovendien moet elke werkgever minstens éénmaal per jaar een risicoanalyse uitvoeren, hernieuwen of aanpassen om elke activiteit te identificeren die een specifiek risico kan opleveren en dit met het oog op een toevoeging aan de lijst van gevaarlijke werkzaamheden.

De maatregelen die nodig zijn voor de daadwerkelijke uitvoering van het verdrag, worden verduidelijkt in de artikelen 5 tot en met 8.

Zo moet elk land een controlemechanisme aanduiden of indien nodig oprichten dat toeziet op de uitvoering van het verdrag (artikel 5).

Dit toezicht zal door de arbeidsinspecties worden uitgevoerd in het kader van hun gebruikelijke opdrachten.

Ook dient elk ratificerend land volgens artikel 6 nationale actieprogramma's op te stellen en uit te voeren om deze ergste vormen van kinderarbeid af te schaffen. Het artikel verduidelijkt eveneens de – verplichte – inbreng van de werkgevers en werknemers bij het opstellen van de nationale actieprogramma's en voorziet de mogelijkheid om andere actoren te consulteren.

Het nationaal actieprogramma zal door het Federaal Ministerie van Arbeid en Tewerkstelling in overleg met de andere bevoegde overheden worden opgesteld. De aanbevolen raadgevingen zullen binnen de bestaande adviesorganen worden gehouden.

Artikel 7 gaat dieper in op de andere maatregelen die ratificerende landen ter uitvoering van het verdrag moeten nemen.

Paragraaf 1 bepaalt het opleggen en toepassen van strafrechtelijke sancties of zo nodig andere sancties.

Meerdere van kracht zijnde wetgevingen die activiteiten behandelen die onder de ergste vormen van kinderarbeid ressorteren, voorzien strafrechtelijke sancties. Momenteel vereisen deze sancties geen wetgevende wijzigingen. Bovendien zal er rekening worden gehouden met de onderhandelingen over een Facultatief Protocol inzake de verkoop van kinderen, kinderprostitutie en -pornografie bij het VN-Verdrag inzake de rechten van het kind en een wetsontwerp betreffende de strafrechtelijke bescherming van minderjarigen die de bescherming van minderjarigen zullen verbeteren en uitbreiden tot 18 jaar.

De verwijzing naar de inzet van kinderen in gewapende conflicten doet geen afbreuk aan andere bepalingen terzake

du droit international humanitaire. La Belgique devrait faire état de cette interprétation au moment de la ratification de la convention.

Le paragraphe 2 oblige les pays signataires à faire de la prévention dans un délai déterminé, à soustraire les enfants aux pires formes de travail et à assurer leur réadaptation et leur intégration sociale. Il souligne l'importance de l'enseignement, à savoir l'éducation de base gratuite et la formation professionnelle, pour la réintégration des enfants travailleurs. Il dispose également que les pays signataires doivent identifier les enfants particulièrement exposés à des risques en entrant en contact direct avec eux. On demande également de tenir compte de la situation particulière des filles. On fait référence ici implicitement au sort des filles qui doivent effectuer des travaux ménagers lourds. Vu le cadre non réglementé dans lequel ceci se passe, ces jeunes filles sont souvent particulièrement vulnérables, en ce qui concerne la violence physique et/ou sexuelle.

Si ce paragraphe est particulièrement significatif pour les pays du Tiers-Monde, il a déjà reçu dans notre pays une très large application grâce aux législations sur l'obligation scolaire et la protection et l'aide à la jeunesse ainsi que par l'ensemble de notre système d'enseignement.

En toute hypothèse, les autorités belges compétentes seront invités par l'« autorité compétente », au sens de la convention, à se concerter et à se coordonner dans ces matières. Lors de ces concertations, les législations belges relatives à la protection et à l'aide à la jeunesse doivent être prises en considération.

Tout pays signataire doit en effet désigner une autorité compétente chargée de la mise en œuvre de la convention. Il s'agira du Ministère fédéral de l'Emploi et du Travail.

L'article 8 contient un appel à l'assistance mutuelle et à la coopération internationale en matière d'éradication de la pauvreté, de développement économique et social et d'éducation universelle.

Le but de cet article est de s'attaquer aux véritables causes des pires formes de travail des enfants par le biais de la coopération au développement.

La Belgique soutient des programmes d'assistance technique en ces matières et joue son rôle dans les instances et les négociations internationales qui s'y rapportent, notamment au sein de l'Organisation internationale du travail et son programme IPEC.

Les articles 9 à 16 sont des articles habituels de procédure.

Le Collège réuni estime qu'il n'y a pas d'obstacles légaux à la ratification de cette convention. Il souhaite une

uit het internationaal recht die een hogere bescherming bieden. België zal bij het meedelen van de ratificatie een verklaring met deze interpretatie toevoegen.

Paragraaf 2 verplicht de ratificerende landen om binnen een vastgestelde termijn aan preventie te doen, de kinderen aan de ergste vormen van kinderarbeid te onttrekken en hun heraanpassing en sociale integratie te waarborgen. Hij onderstreept het belang van onderwijs, met name gratis basisonderwijs en beroepsopleiding voor de reïntegratie van kindarbeiders. Hij bepaalt ook dat ratificerende landen de risicokinderen moeten identificeren door met hen in contact te treden. Ook wordt er gevraagd om bijzondere aandacht aan de situatie van meisjes te besteden. Impliciet wordt hiermee verwezen naar het lot van meisjes die zwaar huishoudelijk werk verrichten. Gezien het ongereguleerde kader waarin dit gebeurt, blijken deze meisjes vaak bijzonder kwetsbaar te zijn met name voor fysiek en/of seksueel geweld.

Er dient opgemerkt te worden dat deze paragraaf vooral relevant is voor ontwikkelingslanden. In ons land worden de bepalingen reeds in hoge mate toegepast dankzij onze wetgeving op de leerplicht en op de jeugdbescherming en -bijstand en het geheel van ons onderwijssysteem.

Hoe dan ook zullen de in België voor deze aangelegenheden bevoegde overheden door de voor het verdrag bevoegde overheid gevraagd worden om overleg te plegen en te coördineren.

Elk ratificerend land moet immers een bevoegde overheid aanduiden die instaat voor de uitvoering van het verdrag. In ons land zal dit het Federaal Ministerie van Arbeid en Tewerkstelling zijn.

Artikel 8 bevat een oproep tot onderlinge bijstand en internationale samenwerking op het vlak van armoedebestrijding, sociale en economische ontwikkeling en universeel onderwijs.

De bedoeling van dit artikel is om via ontwikkelingssamenwerking de eigenlijke oorzaken van de ergste vormen van kinderarbeid aan te pakken.

België steunt technische samenwerkingsprogramma's in deze domeinen. Ons land maakt deel uit van de internationale organisaties en neemt actief deel aan de onderhandelingen die hierop betrekking hebben, met name de Internationale Arbeidsorganisatie en haar IPEC-programma.

De artikels 9 tot en met 16 zijn de gebruikelijke procedurele bepalingen.

Het Verenigd College meent dat er geen wettelijke hinderpalen zijn voor de ratificatie van dit verdrag door

ratification rapide étant donné la grande importance politique de ce traité.

Il a été décidé que cette convention est un traité mixte. Il requiert l'approbation des Communautés et l'assentiment de la Commission communautaire commune.

Pour le Collège réuni,

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Jos CHABERT
Didier GOSUIN

België. Het wenst een snelle bekrachtiging gezien het grote politieke belang van dit verdrag.

Wel werd er beslist dat dit verdrag een gemengd verdrag is. De instemming van de parlementen van de Gemeenschappen en de instemming van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie is vereist.

Voor het Verenigd College,

De Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Jos CHABERT
Didier GOSUIN

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE
SOU MIS A L'AVIS
DU CONSEIL D'ETAT**

AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

**portant assentiment à la convention n° 182
concernant l'interdiction des pires formes
du travail des enfants et l'action immédiate
en vue de leur élimination adoptée par la
Conférence internationale du travail à
Genève, le 17 juin 1999**

Le Collège réuni,

Sur la proposition des Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Après délibération,

Arrête :

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures, sont chargés de présenter, au nom du Collège réuni, à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale, le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

Article 2

La convention n° 182 concernant l'interdiction des pires formes du travail des enfants et l'action immédiate en vue de leur élimination adoptée par la Conférence internationale du travail à Genève, le 17 juin 1999, sortira, en ce qui concerne la Commission communautaire commune, son plein et entier effet.

Bruxelles, le

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Jos CHABERT
Didier GOSUIN

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE
ONDERWORPEN AAN HET ADVIES
VAN DE RAAD VAN STATE**

VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

**houdende instemming met het verdrag nr. 182
betreffende het verbod van de ergste vormen
van kinderarbeid en de onmiddellijke actie
met het oog op de afschaffing ervan
aangenomen door de Internationale
arbeidsorganisatie te Genève, op 17 juni 1999**

Het Verenigd College,

Op de voordracht van de Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

Besluit :

De Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen, zijn gelast, in naam van het Verenigd College, bij de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad, het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

Artikel 2

Het verdrag nr. 182 betreffende het verbod van de ergste vormen van kinderarbeid en de onmiddellijke actie met het oog op de afschaffing ervan aangenomen door de Internationale Arbeidsorganisatie te Genève, op 17 juni 1999, zal, wat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie betreft, volkomen uitwerking hebben.

Brussel,

De Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Jos CHABERT
Didier GOSUIN

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par les Ministres, membres du Collège réuni de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale compétents pour la politique de la santé, les finances, le budget et les relations extérieures, le 11 octobre 2000, d'une demande d'avis sur un avant-projet d'ordonnance « portant assentiment à la convention n° 182 concernant l'interdiction des pires formes du travail des enfants et l'action immédiate en vue de leur élimination adoptée par la Conférence internationale du travail à Genève, le 17 juin 1999 », a donné le 31 octobre 2000 l'avis suivant :

1. Dans le texte néerlandais de la formule de proposition de l'arrêté de présentation, on écrira « op voorstel van » au lieu de « op de voordracht van ».
2. Dans le texte néerlandais de l'article 1^{er}, il y aurait lieu d'écrire « aangelegenheid » et « Grondwet ».
3. Dans le texte néerlandais de l'article 2, il y aurait lieu de remplacer la mention « n° » par « nr. » et le mot « uitwerking » par « gevolg ».
4. Le dossier transmis au Conseil d'Etat, section de législation, ne contient qu'une traduction néerlandaise de la convention soumise pour approbation, qui, au demeurant, devrait être précédée de la mention « Vertaling ». Le texte français et le texte anglais de la convention faisant également foi, il va sans dire que le texte français devra également être soumis à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune.

La Chambre était composée de

Messieurs	M. VAN DAMME,	président de chambre,
	J. BAERT, J. SMETS,	conseillers d'Etat,
Madame	A. BECKERS,	greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. SMETS.

Le rapport a été présenté par M. W. VAN VAERENBERGH, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. E. VANHERCK, référendaire.

Le Greffier,

A. BECKERS

Le Président,

M. VAN DAMME

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 11 oktober 2000 door de Ministers, leden van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad, bevoegd voor gezondheidsbeleid, financiën, begroting en externe betrekkingen verzocht hun van advies te dienen over een voorontwerp van ordonnantie « houdende instemming met het verdrag nr. 182 betreffende het verbod van de ergste vormen van kinderarbeid en de onmiddellijke actie met het oog op de afschaffing ervan, aangenomen door de Internationale Arbeidsorganisatie te Genève, op 17 juni 1999 », heeft op 31 oktober 2000 het volgende advies gegeven :

1. Men schrijve in de Nederlandse tekst van de voordrachtformule van het indieningsbesluit « op voorstel van » in plaats van « op de voordracht van ».
2. Men schrijve in de Nederlandse tekst van artikel 1 « aangelegenheid » en « Grondwet ».
3. Men vervange in de Nederlandse tekst van artikel 2 de vermelding « n° » door de vermelding « nr. » en het woord « uitwerking » door het woord « gevolg ».
4. In het aan de Raad van State, afdeling wetgeving, bezorgde dossier bevindt zich enkel een Nederlandse vertaling van het om goedkeuring voorgelegde verdrag, die overigens zou moeten worden voorafgegaan door de vermelding « Vertaling ». Het is vanzelfsprekend dat ook de Franse tekst van het verdrag, die gelijkelijk authentiek is met de Engelse tekst ervan, aan de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zal dienen te worden voorgelegd.

De Kamer was samengesteld uit

De heren	M. VAN DAMME,	kamervoorzitter,
	J. BAERT, J. SMETS,	staatsraden,
Mevrouw	A. BECKERS,	griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. SMETS.

Het verslag werd uitgebracht door de heer W. VAN VAERENBERGH, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer E. VANHERCK, referendaris.

De Griffier,

A. BECKERS

De Voorzitter,

M. VAN DAMME

PROJET D'ORDONNANCE

**portant assentiment
à la convention n° 182
concernant l'interdiction
des pires formes
du travail des enfants
et l'action immédiate
en vue de leur élimination
adoptée par la
Conférence internationale
du travail à Genève,
le 17 juin 1999**

Le Collège réuni,

Sur la proposition des Membres du Collège réuni,
compétents pour les Relations extérieures,

Après délibération,

Arrête :

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les
Relations extérieures, sont chargés de présenter au nom du
Collège réuni à l'Assemblée réunie le projet d'ordonnance
dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

Article 2

La convention n° 182 concernant l'interdiction des pires formes du travail des enfants et l'action immédiate en vue de leur élimination adoptée par la Conférence internationale du travail à Genève, le 17 juin 1999, sortira, en ce qui concerne la Commission communautaire commune, son plein et entier effet. (*)

(*) Le texte intégral de la Convention peut être consulté au greffe du Conseil.

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**houdende instemming
met het verdrag nr. 182
betreffende het verbod
van de ergste vormen
van kinderarbeid
en de onmiddellijke actie
met het oog op de afschaffing ervan
aangenomen door de
Internationale arbeidsorganisatie
te Genève,
op 17 juni 1999**

Het Verenigd College,

Op voorstel van de Leden van het Verenigd College,
bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

Besluit :

De Leden van het Verenigd College, bevoegd voor
Externe Betrekkingen, zijn belast in naam van het Verenigd
College bij de Verenigde Vergadering het ontwerp van
ordonnantie in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld
in artikel 135 van de Grondwet.

Artikel 2

Het verdrag nr. 182 betreffende het verbod van de ergste vormen van kinderarbeid en de onmiddellijke actie met het oog op de afschaffing ervan aangenomen door de Internationale Arbeidsorganisatie te Genève, op 17 juni 1999, zal, wat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie betreft, volkomen gevolgd worden. (*)

(*) De volledige tekst van het Verdrag kan op de griffie van de Raad geraadpleegd worden.

Bruxelles, le 3 août 2001

Pour le Collège réuni,

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les
Relations extérieures,

Jos CHABERT
Didier GOSUIN

Brussel, 3 augustus 2001

Voor het Verenigd College,

De Leden van het Verenigd College, bevoegd voor
Externe Betrekkingen,

Jos CHABERT
Didier GOSUIN

